

Initiatives

V&T met ici sous les projecteurs une activité dont le vélo est l'objet ou l'outil.



Boris CANAL, Patrick BOUDARD et Philippe CANAL, fondateurs associés

Mieux que La Redoute. Livrer un colis en une demi-heure, d'un bout à l'autre du cauchemar circulaire que constitue Paris à l'heure de la sortie des bureaux, c'est possible. Comment ? En le transportant à vélo, pardii ! Les embouteillages ? Excellente occasion de réviser ses notions de slalom. Les côtes ? Elles se contournent, ou se franchissent, y compris avec le vélo à l'épaule.

Impossible n'est pas cycliste, et peu importe le flacon, pourvu qu'on ait livré.

Au commencement d'Urban cycle, il y avait une ambition et un vécu. L'ambition était d'allier efficacité et impact environnemental bénéfique. Maximiser les courses, limiter les kilomètres - bref, «conferer un surcroît d'astuce au métier de coursier» ainsi que le résume Philippe, l'un des fondateurs. Le vécu ? Il résultait de deux années et demie d'expérience au sein de BreakAway, éphémère société de courses à vélo disparue en 2000. Ex-employés de la défunte, suffisamment en bons termes avec leur ancienne direction pour pouvoir compter sur les 2/3 de son carnet d'adresses, Patrick Boudard, Philippe Canal et son frère Boris tâtent d'abord le terrain auprès d'associations d'aide à la création d'entreprises, puis décident de se lancer à leur compte. Avec le soutien notamment de la Banque de développement des Petites et moyennes entreprises, ils créent le 24 janvier 2001 "Urban Cycle", SARL au capital de 50 000 F (7 800 €).

Le QG est situé dans le stratégique XI^{ème} arrondissement de Paris 15 m² de superficie, 430 € de loyer mensuel. Patrick gère le planning et le recrutement, Boris l'administratif, Philippe la clientèle. Le concept a déjà fait ses preuves dans les pays scandinaves et anglo-saxons. Sur Paris, le marché est alors en friche - pensez ! le Velib n'existe même pas. Au début, du lundi au vendredi, de 9 h à 19 h, quatre coursiers fendent la bise urbaine tandis que l'un des fondateurs

reste au QG pour prendre les appels et dispatcher les tournées, depuis Paris *intra muros* jusqu'à la deuxième ceinture. Pour faire des économies, les coursiers communiquent entre eux par radio plutôt que par portable "Radio Trottoir" et les annonces placées au Crous, à l'ANPE ou dans les magazines spécialisés contribuent à asseoir l'entreprise. Aujourd'hui, Urban cycle effectue jusqu'à 300 courses par jour. Dans le même temps, ses effectifs ont été multipliés par cinq et l'ergonomie de son site web sans cesse optimisée. C'est que le métier demande du jarret - entre 80 et 100 km par jour et par coursier ! - et le flair décisionnel de Bison Fute. Etudiants, temps partiel, l'important pour être embauché est certes d'avoir déjà son propre vélo, mais surtout de ne pas craindre les heures de selle, les klaxons et les intempéries.

La fiabilité est le critère n°1, la sécurité le n°2. Un gage de crédibilité face aux *a priori* que, dans l'esprit des clients, l'habitude confère à la concurrence en deux-roues motorisées. Ainsi, pour éviter aux coursiers de prendre des risques inconsidérés, ceux-ci sont rémunérés à l'heure et non au bon, et sont suivis en temps réel à l'aide du meilleur logiciel de gestion de courses, chaque équipier étant désormais équipé d'un Palm. Mieux soucieux de faire avancer la cause du vélo en augmentant sa visibilité, trois anciens de la société ont créé Velocité Paris, sur le même créneau.

Pour cultiver l'esprit d'équipe, une partie du staff s'aligne chaque année aux championnats de France, de Suisse ou d'Europe des coursiers à vélo. Pour cultiver l'esprit tout court, Urban Cycle sait aussi s'entourer. Ligne Sun Valley pour les vêtements, partenariat MBK pour les becanes, ADEME pour l'éco-conception, la société a récemment ouvert 15 % de son capital au groupe **Novae** leader de la course en région parisienne. Elle a pu de ce fait inscrire son

URBAN CYCLE

LA LIVRAISON RAPIDE À VÉLO

personnel roulant à une session de formation qualité autour de la norme ISO. «Cela fait des années que nous faisons régulièrement appel à eux, explique ainsi Florence Marchal d'Utopies, agence pionnière spécialisée en stratégie et développement durable et basée à quelques rues du QG. Ils sont super réactifs à chaque fois que nous avons besoin de transporter des bouquins, un courrier urgent ou un ordinateur à réparer. Cela peut aller jusqu'à cinq commandes par mois en moyenne. En fait, hormis pour l'international ou la province, pour tout ce qui relève de la livraison urgente en région parisienne, Urban Cycle, c'est un réflexe.» Un réflexe plus nuancé du côté de la Fondation Nicolas Hulot, naguère cliente régulière devenue plus épisodique à mesure que l'écologie s'est mise à rimer avec l'immatériel. «De plus en plus, nous remplaçons les traditionnels *plis par des courriels ou des pdf*. Le reste est trop volumineux pour être transporté à vélo.» Voir ! Depuis décembre 2008, la SARL s'est dotée d'une remorque et de deux vélos-cargos Bullit de Larry vs Larry, rendant possible le transport de colis jusqu'à 100 kg. Tout se transforme, donc. Le plus dur c'est de créer. ■

Urban Cycle

53 rue de la Fontaine au Roi 75011 Paris
01 43 38 38 38
www.urbancycle.fr
urbancycle@urbancycle.fr

